



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION

L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

MISE À JOUR - JANVIER 2014

L'ENVIRONNEMENT : UNE PARTIE INTÉGRANTE DE L'OLYMPISME

Le Comité International Olympique (CIO) s'est reconnu une responsabilité particulière envers la promotion du développement durable. Il considère l'environnement comme faisant partie intégrante de l'Olympisme, au même titre que le sport et la culture. Le CIO veille à ce que les Jeux Olympiques se déroulent dans des conditions qui prennent en compte de manière responsable les problèmes liés à l'environnement, et collabore avec les organisations et autorités publiques ou privées compétentes en vue de mettre le sport au service de l'humanité, contribuant ainsi à atteindre "les objectifs du Millénaire pour le développement" de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

L'ENVIRONNEMENT DANS LA CHARTRE OLYMPIQUE

Lors du Congrès olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité, organisé à Paris en 1994, le CIO a reconnu l'importance de l'environnement et du développement durable. Aussi, en 1996, a-t-il ajouté dans la Charte olympique un paragraphe sur la protection de l'environnement.

Le rôle du CIO est "d'encourager et soutenir une approche responsable des problèmes d'environnement, de promouvoir le développement durable dans le sport et d'exiger que les Jeux Olympiques soient organisés en conséquence" ([Charte olympique](#) 2013, Chapitre 1, Règle 2, paragraphe 13).

MISSION DE LA COMMISSION SPORT ET ENVIRONNEMENT

Créée en décembre 1995, la commission [sport et environnement](#) a pour rôle principal de conseiller la commission exécutive du CIO sur la politique à adopter par le CIO et le Mouvement olympique en

matière de protection de l'environnement et de soutien au développement durable.

L'AGENDA 21 DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

Tenant compte des décisions adoptées en 1992 par le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro concernant l'Agenda 21, le Mouvement olympique a décidé d'établir son propre Agenda 21. Adopté en 1999 par la Session du CIO, l'Agenda a pour objectif d'encourager les membres de la famille olympique à intégrer les principes du développement durable dans leurs activités. Il présente les concepts fondamentaux et actions générales à entreprendre pour atteindre cet objectif. Dans le cadre du sommet de Rio en juin 2012, le CIO a montré comment le Mouvement olympique a mis en œuvre les directives contenues dans cet Agenda 21 et a présenté les meilleures pratiques dans une publication.

GUIDE DU CIO SUR LE SPORT, L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Ce guide a été élaboré par le CIO en collaboration avec les 35 Fédérations Internationales de sports olympiques pour aider les membres de la famille olympique à transformer les recommandations de l'Agenda 21 du Mouvement olympique en actions et programmes concrets.

Ce guide propose des outils méthodologiques et pratiques à la communauté sportive, basés sur les principes du développement durable. Il propose un moyen simple de passer de la théorie à des initiatives pratiques capables de changer les comportements et de comprendre les besoins et enjeux mondiaux en matière de protection de l'environnement, tout en tenant compte de la situation réelle dans les différents pays, laquelle découle de conditions



géographiques, socioéconomiques, culturelles et sportives diverses.

DURABILITE PAR LE SPORT: LES MOYENS DE MISE EN ŒUVRE DE L'AGENDA 21 DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable, souvent abrégée Rio+20, est une bonne occasion pour le CIO d'évaluer comment le sport, un mouvement social qui compte des millions de membres de par le monde, est un catalyseur du changement et du développement durable. La nouvelle publication du CIO intitulée "[Durabilité par le sport : les moyens de mise en œuvre de l'Agenda 21 du Mouvement olympique](#)" contient un résumé des progrès accomplis ces vingt dernières années dans le domaine du développement durable, notamment en matière de protection de l'environnement, d'éducation et de développement socioéconomique. Elle examine comment les considérations liées au développement durable font de plus en plus partie intégrante de la préparation des Jeux Olympiques, donne un aperçu des initiatives prises par les parties prenantes et se penche sur les modèles de partenariat, notamment avec les agences onusiennes.

Mais cette nouvelle publication se tourne aussi vers l'avenir, afin de déterminer les mesures à prendre pour associer les générations futures – la jeunesse d'aujourd'hui – à ce processus visant une plus grande durabilité.

SENSIBILISATION ET ÉDUCATION

Le CIO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ont signé un accord de coopération en 1994 afin de mener diverses actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

Le PNUE a notamment participé aux conférences mondiales du CIO sur le sport et l'environnement et aux séminaires régionaux organisés par le CIO ainsi qu'à la réalisation de documents d'information sur le sport et l'environnement, tels que l'Agenda 21 du Mouvement olympique. Le PNUE a également établi des relations de travail avec les comités d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) depuis Athènes en 2004.

La Conférence mondiale sur le sport et l'environnement réunit tous les deux ans des délégués et des partenaires du Mouvement olympique, ainsi que des représentants d'autres entités concernées, telles que gouvernements, organisations internationales et non gouvernementales, secteurs de l'industrie et du commerce, instituts de recherche, médias, etc. La jeunesse est également invitée à participer et à partager sa vision d'un futur plus vert.

Le but de ces conférences est d'évaluer régulièrement les progrès accomplis par le Mouvement olympique dans le domaine du développement durable, d'éduquer et de favoriser la prise de conscience en partageant les expériences de différents secteurs de la société, de développer les politiques environnementales liées au sport et d'encourager la coopération à cet égard. Cette manifestation est également la plateforme idéale pour récompenser les meilleures pratiques au niveau local via le prix de la commission sport et environnement du CIO.

Des séminaires régionaux sont organisés en coopération avec la Solidarité Olympique, dont la mission est de planifier, d'organiser et de contrôler les programmes de soutien aux Comités Nationaux Olympiques (CNO). Les séminaires sont adaptés aux circonstances locales et visent à encourager davantage les CNO à utiliser le sport comme un outil pour le



développement durable dans leurs pays. Ils sont également l'occasion de partager les expériences concernant les initiatives appliquées par certains CNO et leurs commissions sport et environnement, de traiter efficacement des défis environnementaux régionaux et d'obtenir des engagements quant à des mesures et actions pertinentes à appliquer à un niveau national.

DES JEUX RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Le CIO veille à ce que les Jeux Olympiques se déroulent dans des conditions soucieuses et respectueuses de l'environnement.

Pour s'en assurer, le CIO collabore étroitement avec les comités d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) ainsi que les différents partenaires qui travaillent pour les Jeux Olympiques.

Dans la procédure et le questionnaire à l'intention des villes requérantes et candidates à l'organisation des Jeux Olympiques ont été inclus des principes directeurs et prescriptions en matière d'environnement et de développement durable.

Les déclarations des villes candidates sont vérifiées par une commission d'évaluation qui comporte un spécialiste des questions environnementales nommé par le CIO.

Une fois élue, la ville est assistée dans ses préparatifs par la commission de coordination du CIO qui comprend également un spécialiste des problèmes d'environnement.

Pendant la tenue des Jeux, l'objectif poursuivi par le CIO est de réduire, voire d'éviter les risques environnementaux et de maximiser les retombées et les opportunités positives de l'événement. Le but ultime étant de léguer un

héritage positif des Jeux Olympiques à la ville, à la région et au pays hôtes, où les retombées positives supplantent les impacts négatifs.

ÉTUDE SUR L'IMPACT DES JEUX OLYMPIQUES : OGI

L'organisation des Jeux Olympiques a un impact significatif sur la ville hôte et sa population. Qu'il s'agisse de travaux d'infrastructure, comme les sites de compétition et l'amélioration des moyens de transport, ou de l'évolution de l'image d'une ville hôte, l'événement agit comme un catalyseur qui laisse une marque durable sur la ville, le pays hôte et sa population de par son influence économique, urbaine, sociale ou historique. Dans quelle mesure, avec quels résultats et quels avantages, cela est un débat de longue date.

Pour répondre à ces questions ainsi qu'aux besoins des COJO dans ce domaine, le CIO a mis en place une étude sur l'impact des Jeux (*Olympic Games Impact* : OGI) qui a pour principaux objectifs d'évaluer l'impact général des Jeux Olympiques, d'aider les villes candidates et les futurs organisateurs des Jeux en leur adressant des conseils stratégiques tirés des Jeux Olympiques passés et actuels, ainsi que d'identifier l'héritage potentiel et maximiser les bénéfices de leur édition des Jeux Olympiques.

Pour mesurer l'impact des Jeux Olympiques, il a fallu établir des outils concrets. Ainsi, plus de 30 thèmes de recherche ont été établis, lesquels sont regroupés dans les trois domaines d'application internationalement reconnus du développement durable : le domaine économique, le domaine social et le domaine environnemental. Les thèmes d'OGI couvrent des activités diverses et variées : celles qui sont le résultat direct de l'organisation des Jeux, telles que la construction des sites de



compétition ou du village olympique, et celles qui en sont une conséquence plus indirecte, telles que l'évolution des infrastructures de transport. D'autres thèmes facilitent le suivi des données contextuelles au sein d'une ville hôte et de sa région, comme le taux de criminalité, la participation sportive ou encore la qualité de l'eau.

Depuis la réalisation de la première étude OGI en 2003, le CIO a demandé à tous les COJO d'effectuer cette étude. Les futurs organisateurs des Jeux sont informés par le CIO de l'étude OGI durant les diverses phases du processus de candidature. Actuellement, quatre COJO mènent l'étude : ceux de Londres 2012, Sotchi 2014, Rio 2016 et PyeongChang 2018.

SYSTÈMES DE GESTION RESPONSABLE APPLIQUÉS À L'ACTIVITÉ ÉVÉNEMENTIELLE : ISO 20121

Londres 2012 a servi de catalyseur à l'élaboration de cette nouvelle norme internationale prévue spécialement pour le secteur événementiel. La norme ISO 20121 fournit un cadre permettant d'identifier, d'éliminer ou de réduire les effets négatifs potentiels des événements sur les plans social, économique et environnemental, et de mettre à profit les effets plus positifs grâce à l'amélioration de la planification et des procédés. La norme ISO 20121 favorise la reconnaissance au niveau mondial de l'engagement en faveur de la durabilité.

INITIATIVES PRISES LORS DES JEUX OLYMPIQUES EN MATIÈRE DE DURABILITÉ

Au sein du Mouvement olympique, deux villes hôtes ont joué un rôle de pionnières dans le domaine de la protection de l'environnement. La

première, Lillehammer (Norvège), avait entrepris de faire des Jeux Olympiques d'hiver de 1994 une vitrine des politiques environnementales menées dans le pays. La deuxième, Sydney (Australie), a établi de nouvelles normes environnementales dans les domaines de l'énergie, la conservation de l'eau, la réduction des déchets, la prévention de la pollution et la protection du milieu naturel. Dès lors, l'aspect environnemental a rapidement pris de l'ampleur, depuis la procédure de candidature à l'organisation des Jeux jusqu'à la livraison du projet olympique. En mettant l'accent sur les actions environnementales, les COJO ont une vision plus large, holistique, qui englobe les trois domaines de la durabilité : environnemental, social et économique. Les Jeux de 2010 à Vancouver et de 2012 à Londres sont respectivement les premiers Jeux Olympiques d'hiver et d'été à avoir adopté officiellement la "triple ligne de résultats".

SALT LAKE CITY 2002

Dans le cadre du programme de plantation d'arbres sur les sites "Plant it Green: The Global Tree Race", plus de 100 000 arbres ont été plantés dans l'Utah et plus de deux millions dans le monde. L'énergie récupérée de l'unité de réfrigération de la halle de curling a permis de chauffer les douches et les salles de bain du site. Ce système a utilisé de l'ammoniac qui ne détruit pas la couche d'ozone.

ATHÈNES 2004

À l'issue des Jeux, plus d'un million de grands buissons, 290 000 arbres et 11 millions d'arbrisseaux avaient été plantés à travers la capitale grecque. Des matériaux de construction respectueux de l'environnement ont été utilisés, des technologies énergétiques innovantes mises en œuvre et une protection globale des ressources naturelles envisagée. Athènes 2004 a élaboré une série d'initiatives et de programmes pour l'environnement, parmi lesquels :



- La conception d'un programme récréatif Éco-excursions, en coopération avec la Société hellénique pour la protection de la nature;
- L'utilisation de véhicules respectueux de l'environnement et répondant aux exigences écologiques;
- La création de l'Alliance olympique de l'environnement dans le but d'instaurer une coopération et une concertation effectives entre les instances concernées et les parties prenantes et d'établir une procédure de prise de décision concluante (ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et des Travaux publics ou le Service national de météorologie).

TURIN 2006

L'environnement était aussi un élément clé des Jeux Olympiques d'hiver de Turin. Le comité d'organisation (TOROC) fut le premier à obtenir à la fois la certification environnementale internationale ISO 14001 et la certification EMAS (équivalent européen) pour ses systèmes et programmes environnementaux.

Le TOROC a par ailleurs mis en place le programme HECTOR (**HE**ritage **C**limate **TOR**ino) qui visait à sensibiliser la population aux changements climatiques et à compenser les émissions de gaz à effet de serre produites durant les Jeux Olympiques d'hiver de 2006 par des investissements financiers dans des programmes de reboisement, d'indépendance énergétique et d'utilisation de sources d'énergie renouvelables.

BEIJING 2008

Amélioration, protection et sensibilisation, telles étaient les priorités du programme environnemental du comité d'organisation des Jeux Olympiques à Beijing (BOCOG). Des matériaux respectueux de l'environnement et à faible consommation d'énergie ont été utilisés pour la construction des sites olympiques et du Parc olympique "Olympic Green".

De gros efforts ont été déployés dans la capitale et ses environs pour reboiser la région, améliorer la qualité de l'air et développer les réseaux publics d'assainissement ainsi que les systèmes de traitement des déchets.

VANCOUVER 2010

Les Jeux Olympiques d'hiver qui se sont tenus à Vancouver en 2010 sont devenus un modèle en matière de respect de l'environnement et d'engagement écologique dès la phase de planification. Le village olympique et ses environs ont reçu la certification LEED platine et constituent un exemple à suivre en termes de planification urbaine respectueuse de l'environnement. Les bâtiments sont chauffés grâce à la chaleur dégagée par les eaux usées. Le toit de l'anneau de patinage de vitesse de Richmond a été construit à partir de bois provenant d'arbres victimes du dendroctone du pin, ce qui signifie qu'aucun arbre sain n'a été coupé. Les eaux de pluie collectées du toit sont utilisées pour les toilettes. Comme prévu, après les Jeux, le site olympique est devenu un centre multifonctionnel pour la collectivité. Les organisateurs des Jeux ont laissé à Vancouver un héritage environnemental bien plus vaste en créant une organisation à but non lucratif pour travailler avec des groupes communautaires, des ONG, des agences gouvernementales et des entreprises du secteur privé afin de développer des projets écologiques dans les domaines du sport et des loisirs.

LONDRES 2012

La durabilité était un aspect clé de la candidature de Londres 2012 et, en partenariat avec BioRegional et le WWF, les organisateurs des Jeux ont établi le concept intitulé "Vers des Jeux Olympiques respectueux de la planète" (*Towards a One Planet Olympics*), dont les principes ont été mis en œuvre sous la forme d'un plan de durabilité structuré autour de cinq thèmes prioritaires (changement climatique,



déchets, biodiversité, intégration et vie saine). Ces principes ont permis à Londres 2012 d'offrir des Jeux véritablement durables et ont été intégrés dans les phases clés de la construction, de la tenue des Jeux et de l'héritage.

Rétrospectivement, il est apparu que le plan de durabilité mis en place avant les Jeux avait été fidèle aux engagements écrits pris par la ville hôte de Londres et qu'un an après la manifestation olympique, il avait laissé un héritage durable. Le comité d'organisation des Jeux de 2012 avait pour ambition de revitaliser des communautés défavorisées de Londres, de promouvoir des styles de vie meilleurs et plus sains dans le Royaume-Uni et ailleurs, de changer la manière de voir les personnes handicapées et d'inciter toute une génération à faire du sport. En préparant le terrain et en organisant les Jeux, les entreprises partenaires de Londres 2012 dans la construction, la restauration, l'hospitalité et les manifestations ont montré l'importance d'incorporer les pratiques en matière de durabilité.

Sotchi 2014

Le comité d'organisation des Jeux de 2014 à Sotchi s'était fixé pour mission d'associer les efforts, les compétences et l'expérience de ses partenaires pour intégrer efficacement les principes du développement durable dans tous les aspects de la préparation et de la livraison du projet olympique. Sotchi 2014 et ses nombreux partenaires ont travaillé en équipe pour atteindre les objectifs suivants en matière de durabilité :

- Une vie saine
- Un monde sans obstacles
- Des valeurs culturelles et nationales
- L'harmonie avec la nature
- La prospérité économique
- Les technologies modernes

Le comité d'organisation des Jeux a tiré parti des mesures d'encouragement prises en faveur du développement durable et travaillé en collaboration avec le PNUE, le PNUD et des organisations indépendantes de protection de l'environnement, telles que le WWF et Greenpeace. L'intégration de cette expérience internationale a fait la différence en ce qui concerne la protection et/ou la restauration des écosystèmes complexes, de même que cela a permis la création d'un héritage écologique unique, qui survivra longtemps après les Jeux. Autres éléments essentiels : les valeurs culturelles et nationales – l'année 2013 ayant été proclamée "Année des musées", l'accroissement du volontariat et l'émergence d'une composante éducative avec l'ouverture de l'université internationale olympique de Russie (RIOU).

Sotchi 2014 est en soi un projet de transformation pour la ville, la région et le pays.

Rio 2016

La responsabilité sur les plans social, environnemental et économique fait partie intégrante de la planification des Jeux de 2016 à Rio depuis le lancement du projet et le restera jusqu'à la phase de dissolution. Rio vise non seulement l'excellence lors de la tenue des Jeux, mais entend également fixer de nouvelles normes en matière de gestion durable, lesquelles auront un impact positif sur la région et le pays.

Le plan de gestion de la durabilité mis sur pied par le comité d'organisation s'est appuyé, dès la phase de candidature, sur l'intégration des principes, mesures et projets liés à la durabilité :

Planète : réduire l'impact sur l'environnement des initiatives lancées à l'occasion des Jeux de 2016 afin de réduire autant que possible l'empreinte de la manifestation sur l'environnement.

Population : planifier et livrer des Jeux fédérateurs, accessibles à tous.



Prosperité : contribuer au développement économique de l'état et de la ville de Rio de Janeiro.

PyeongChang 2018

Après avoir fait connaître sa vision de "Jeux Olympiques d'hiver avec plus de O2", le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang en 2018 (POCOG) a maintenant avancé dans l'élaboration de son programme environnemental. Le volet environnemental du projet des Jeux Olympiques comprend l'approvisionnement en eau de la meilleure qualité, la revitalisation des écosystèmes, l'amélioration de la biodiversité et le recyclage des déchets en tant que sources d'énergie. Ces efforts sur le plan de la protection de l'environnement ont permis à la ville de se voir décerner par le gouvernement national le titre de "ville modèle pour sa croissance écologique et sa faible émission de carbone".

Exemples des domaines dans lesquels des progrès ont été réalisés :

- construction des sites – réduction de moitié de la consommation d'énergie grâce à la construction de sites écologiques (par exemple, utilisation de matériaux de construction écologiques);
- biodiversité – programmes d'indemnités foncières afin de réduire au maximum l'impact sur les régions protégées;
- gestion des eaux usées – exploitation des eaux résiduelles et systèmes de récupération des eaux de pluie;
- énergie – utilisation de sources d'énergie renouvelables (par exemple, énergie éolienne et solaire);
- Moyens de transport écologiques – construction de trains à grande vitesse, afin de promouvoir l'utilisation des transports publics;

- éducation – campagne de sensibilisation du grand public aux questions écologiques.

10^E CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE SPORT ET L'ENVIRONNEMENT

La 10^e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement organisée conjointement par le CIO et le Comité National Olympique russe s'est tenue du 30 octobre au 1^{er} novembre 2013 à Sotchi. Le thème de cette édition était "Changer le présent pour un avenir meilleur".

Un grand nombre de sujets ont été abordés parmi lesquels, l'héritage des Jeux de 2014 pour la Fédération de Russie (avant et après), le développement durable suite à la Conférence Rio+20, l'héritage en termes de développement durable des éditions passées et futures des Jeux Olympiques ainsi que le rôle des Nations Unies.

Plus de 500 délégués de plus de 50 pays ont unanimement adopté la "[Déclaration de Sotchi](#)", laquelle contient un ensemble de recommandations sur le développement durable qui s'adressent aux différentes parties prenantes dans ce domaine. Parmi les appels à l'action, citons l'atténuation du gaspillage alimentaire lors des manifestations sportives avec le soutien apporté à la campagne du PNUE baptisée "[Pensez, mangez, préservez : dites non au gaspillage alimentaire](#)"; un appel à une action renforcée afin de promouvoir le [programme de développement pour l'après 2015](#) aux niveaux national et régional avec le concours des Comités Nationaux Olympiques (CNO) et des associations continentales; la promotion de la Journée internationale du sport au service du développement et de la paix (une récente initiative des Nations Unies avec un fort accent placé sur la mobilisation des jeunes), laquelle sera célébrée chaque année le 6 avril;



et l'extension du champ d'action de la commission sport et environnement du CIO, avec une plus grande attention accordée aux facteurs économiques et sociaux.

Lire la déclaration complète [ici](#)

Les délégués représentant le CIO, les CNO, les Fédérations Internationales de sport, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et d'autres agences du système onusien, les organisations non gouvernementales, les instituts de recherche, les COJO, les villes requérantes, les olympiens, les partenaires et d'autres membres du Mouvement olympique ont adopté des conclusions et recommandations qui vont guider les activités du Mouvement olympique en matière de développement durable au cours des deux prochaines années, jusqu'à la conférence de 2015.

Les noms des cinq lauréats des 3^{es} Prix du CIO pour le sport et l'environnement ont également été annoncés lors de la conférence de Sotchi. Les cinq lauréats ont été récompensés pour leurs initiatives remarquables lancées dans les domaines de l'environnement et du sport durable :

Afrique : Association kenyane d'aviron et de canoë (Tudor Water Sports Marina), Kenya

Amérique : Champions de l'air pur (CAC), Canada

Asie : Commission sport et environnement du Comité National Olympique d'Iran (parc du mont Tochal), Iran

Europe : Commission sport et environnement du Comité National Olympique de Serbie (lac Ada Ciganlija), Serbie

Océanie : Organisation "Sustainable Coastlines" et Comité National Olympique de Papouasie-Nouvelle-Guinée (initiative "Go

Green: Love Your Coast"), Papouasie-Nouvelle-Guinée

[Pour en savoir plus sur les lauréats et leurs projets respectifs, cliquez ici.](#)

IMPRESSUM

L'ENVIRONNEMENT ET LE
DEVELOPPEMENT DURABLE

16 janvier 2014

Une publication du

Pour plus d'informations,
contacter :



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de
Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Centre d'études olympiques
Tél. +41 21 621 63 18
Fax +41 21 621 67 18
studies_centre@olympic.org